

Carte réclame. Au Bon Marché. Aladdin.

Numéro d'inventaire : 1979.26275.1

Auteur(s) : J. Minot

Type de document : image imprimée

Imprimeur : Minot (J.) Imprimeur lithographe

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1901 (vers)

Collection : Contes

Description : gravure industrielle imprimée en chromolithographie avec rehauts de peinture dorée, sur support cartonné, au format carte postale, en 9 vignettes, texte imprimé sous chaque vignette texte réclame au verso de la feuille

Mesures : hauteur : 160 mm ; largeur : 115 mm

Notes : 9 illustrations racontant l'histoire d'Aladdin. en bas de page : "Déposé - Lith. J. Minot, Paris" Minot, J. : Etablissements Minot : Imprimeur lithographe, actif à Paris dans les années 1900-1930. datation d'après la série

Mots-clés : Images à collectionner

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

AU BON MARCHÉ



Un magicien, désirant avoir la lampe merveilleuse, demanda à Aladdin de lever la pierre fermant l'entrée du caveau et d'y descendre chercher la lampe qui se trouvait sur un mur.

ALADDIN



Aladdin n'ayant voulu lui remettre la lampe qu'à sa sortie du caveau, le magicien l'y enferma. Aladdin joignant les mains de désespoir, frotta un anneau que le magicien lui avait mis au doigt ; aussitôt un génie le fit sortir.

AU BON MARCHÉ



Arrivant chez sa mère, celle-ci voulut nettoyer la lampe. Un génie apparu et lui demanda ce qu'elle désirait. J'ai faim, dit alors Aladdin ; aussitôt il vit paraître une table chargée des mets les plus exquis.



Aladdin voulant épouser la fille du Sultan, demanda, au génie de la lampe, de riches présents. Dès que le Sultan vit la mère d'Aladdin avec tant de richesses, il lui accorda, pour son fils, la main de sa fille.



Le magicien ayant appris le mariage d'Aladdin, qu'il croyait mort, se déguisa en marchand, échangeant les vieilles lampes pour des neuves. Une servante du palais d'Aladdin, ignorant le pouvoir de la lampe, la lui échangea.



Ayant la lampe, le magicien fit transporter, au loin, le palais d'Aladdin et voulut épouser sa femme ; mais, grâce au pouvoir de l'anneau, Aladdin retrouva son palais et put voir la princesse.



Il remit à la princesse une poudre pour empoisonner le magicien. Celui-ci fut invité à souper par la princesse, qui, adroitement, lui versa la poudre dans son verre ; dès qu'il eut bu il tomba foudroyé.



Mais le magicien avait un frère qui, pour venger sa mort, étrangla une femme nommée Fatime, reçue partout, à cause de ses bonnes œuvres ; puis il prit ses vêtements et se rendit au palais d'Aladdin.



Aladdin ayant appris le projet de la fausse Fatime, la fit venir et, au moment où cette femme allait le frapper, il sortit de derrière un divan, un grand cimeterre et lui trancha la tête.

